

LES VERTS

LE MANIFESTE ÉCOLOGIQUE : « CHANGER D'ÈRE »

Analyse.

Le texte est plus une profession de foi philosophique qu'un programme politique, et pourrait servir pour toutes les élections auxquelles des Verts sont candidats, la référence à l'Europe apparaissant à l'extrême fin du texte et la marge d'action des députés européens étant à peine mentionnée. Le document part d'un constat catastrophiste : « Nous n'avons plus le temps. Tous les indicateurs sont au rouge. Notre modèle de développement est pulvérisé... » Un autre modèle est proposé, en termes extrêmement généraux : « régulation des activités tournées vers l'humain et réconciliation avec la nature ».

Le programme proprement dit tient en un seul paragraphe et reste lui-même très général : « encadrement du marché selon des critères écologiques et sociaux », « renforcement de la justice vis-à-vis des paradis fiscaux », « réduction du temps de travail parallèlement aux gains de productivité », « renforcement des services publics », « coopération avec les pays du Sud », etc. Les autres partis sont renvoyés dos-à-dos, incapables de saisir « le temps de la rareté qui s'annonce ». Les mots de « droite » et de « gauche » n'apparaissent pas ; c'est à peine si le libéralisme est condamné. Le texte ne comporte aucune préoccupation sociale, mais ne manque pas d'en appeler à des valeurs de « sobriété » et de « mesure » contre l'aliénation consummatrice. On n'est pas loin de la « décroissance » revendiquée. C'est un programme qui aura du mal à séduire des couches sociales directement menacées par la crise dans leur emploi et leur niveau de vie.

Argumentaire critique

L'angle d'attaque principal est celui de l'absence de propositions concrètes de la part des Verts. Le monde vit la crise la plus aiguë depuis les années trente, avec des millions de chômeurs supplémentaires en Europe. Comment en sort-on ? En réformant « nos manières d'être individuellement et collectivement », en rejetant « la bigoterie technologique » comme le disent les Verts ? Ou bien en mettant en place, comme l'indique le Manifesto du PSE, des politiques destinées à créer une croissance durable et équilibrée (plan de relance fondé notamment sur des investissements privilégiant les transports non agressifs pour l'environnement, les énergies alternatives...), ce qui suppose d'ailleurs un effort considérable de recherche et d'innovation technologique ?

CAMPAGNE POUR LES ELECTIONS EUROPEENNES 2009

Des millions d'Européens sont durement touchés par la crise. Faut-il les inviter, comme le font les Verts, à rejeter la consommation – ce à quoi beaucoup sont déjà contraints- ou se battre, comme le feront les députés socialistes européens, pour des salaires décents, un temps de travail réglementé et des services publics qui garantissent à tous l'égalité d'accès ?

Second angle d'attaque, plus politique : où est le texte commun des Verts européens ? Comment imaginer que le texte des Verts français, qui ne trace aucun clivage gauche/droite, qui ne dit rien sur un « SMIC européen », rien sur la directive « temps de travail », rien sur la directive cadre sur les services publics... puisse donner la moindre garantie sur le vote futur des députés élus sur cette liste ? Est-ce que le caractère très général du texte des Verts ne s'explique pas par le fait qu'il s'agit d'un compromis entre Bové, dénonçant l'économie de marché, Cochet, partisan de la « décroissance », Jadot, proche de Hulot et peu soucieux des questions sociales, et Cohn-Bendit ? En votant Vert, on ne sait pas pour quelle orientation l'on vote.